

This document is made available through the declassification efforts
and research of John Greenewald, Jr., creator of:

The Black Vault



The Black Vault is the largest online Freedom of Information Act (FOIA) document clearinghouse in the world. The research efforts here are responsible for the declassification of hundreds of thousands of pages released by the U.S. Government & Military.

Discover the Truth at: <http://www.theblackvault.com>

JFK ASSASSINATION SYSTEM
IDENTIFICATION FORM

AGENCY INFORMATION

AGENCY :
RECORD NUMBER : ~~0-0-0~~ 104-10433-10148
RECORD SERIES : JFK
AGENCY FILE NUMBER : RUSS HOLMES WORK FILE

Released under the John
F. Kennedy
Assassination Records
Collection Act of 1992
(44 USC 2107 Note).
Case#:NW 53216 Date:
06-13-2017

DOCUMENT INFORMATION


ORIGINATOR : CIA
FROM :
TO :
TITLE : STOKELY CARMICHAEL
DATE : 09/19/69
PAGES : 5
SUBJECTS : CARMICHAEL

DOCUMENT TYPE : PAPER, TEXTUAL DOCUMENT
CLASSIFICATION : UNCLASSIFIED
RESTRICTIONS : OPEN IN FULL
CURRENT STATUS : OPEN
DATE OF LAST REVIEW : 12/18/98
OPENING CRITERIA :
COMMENTS : JFK-RH19:F09 1998.12.18.09:05:21:983128:

POSTPONED IN FULL

[R] - ITEM IS RESTRICTED

19 SEP 1968

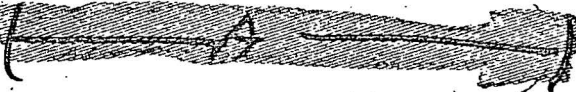

SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanite Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

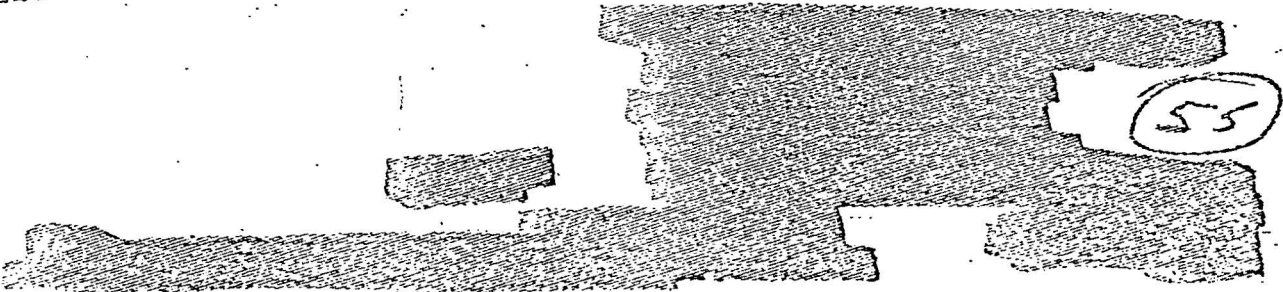
PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, MR. S. J. PAPICH.

Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),
9-15 May 1968

Enclosure: as stated (one) 

APPROVED FOR RELEASE

Date 13 March 78


55
333

Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !

STALINE

Fondateur : Honoré WILLEMS, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

BIEN QUE LA DIRECTION DU PARTI ET DE L'ETAT
SOVIETIQUES SOIT A PRESENT UOURPEE PAR DES
REVISIONNISTES, JE CONSEILLE AUX CAMARADES
D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES LARGES MAS-
SES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU
PARTI ET DES CADRES SONT PONS ET VEULENT
FAIRE LA REVOLUTION ; LA DOMINATION DU RE-
VISIONNISME NE SERA PAS LONGUE.

MAO TSE-TOUNG.

REDACTION
ADMINISTRATION
30, chaussée d'Alsemberg, 30
BRUXELLES C
TEL. (02) 27.70.00

ORGANE CENTRAL - DU PARTI COMMUNISTE
(MARIKISTE-LÉNINISTE), DE BELGIQUE

W E D O M A D A I N E
NOUVELLE SERIE - Numéro 20
Sortie du 9 au 15 mai 1952
5 pages - 5 Francs
(Taux d'abonnements : pages 6)

Stokely CARMICHAEL :

Notre objectif final :

Nous attaquer aux structures capitalistes des U.S.A.

Dans son numéro du Premier Mai, l'« Humanité(Nouvelle) », organe central du Parti Communiste Marxist-Léniniste de France a publié une interview de Stokely Carmichael, leader du « Black Power » (Pouvoir Noir) Cette interview a été réalisée par un camarade africain lors du récent séjour de Carmichael à Paris.

Le Black Power est un mouvement de masse de Afro-américains. Certaines de ses positions peuvent ne pas toujours coïncider avec celles des marxistes-léninistes mais il est évident que le combat du Black Power est héroïque, courageusement anti-raciste, anti-impérialiste.

C'est cela qui est important: C'est pour cette raison que nous reproduisons ce remarquable document.

Les grande vague de combativité qui affecte sur les grandes villes américaines, d'abord, en un combat héroïque, les larges masses afro-américaines contre les structures capitalistes, les structures raciales et l'ordre capitaliste (c'est-à-dire déjà à l'heure de la révolution impérialiste) est le premier pas de la lutte sociale. Elle constitue, par elle-même, la cellule du mythe intégrationniste lancée par les intégrationnistes.

STOKELY CARMICHAEL — L'aspect principal de la situation du peuple afro-américain est celui d'une nouvelle forme de colonialisme intérieur. Il s'agit d'une situation presque originale qui implique que notre lutte se fixe deux objectifs principaux :

— Objectif numéro 1 : éliminer l'oppression coloniale qui nous vise en tant que Noirs sur le triple plan économique, social et politique.
— Objectif numéro 2 : nous attaquer aux structures capitalistes et impérialistes des U.S.A.

Il est évident que l'objectif n°1 sera essentiellement poursuivi par les seuls afro-américains. Quant à l'objectif n°2, il concernera tous les afro-américains.

... le problème de l'exploitation.
J'ai indiqué plus haut que l'objectif n°2 était une œuvre d'ensem-
ble ; simplement parce qu'il visait à résoudre un problème qui
n'est pas particulier aux Noirs ; le problème de l'exploitation de
l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur
de la peau.
Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique
à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir ==
Proletariat du monde. A cause de sa seule position sur la sueur
de l'Occident Blanc ne peut pas nier s'être exploités sur la sueur
du Noir. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises. La
même sauce. Prenez les Etats-Unis des siècles précédents. Prenez
les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. L'histoire est élo-
quente à ce sujet.

Mais l'impérialisme, aux noirs,
tente dans un ultime effort, de je-
ter le discrédit sur la juste lutte du
peuple afro-américain, en focalisant
l'attention sur une caricature
de Stokely et de Bragadon, en
présentant ses leaders comme des
« psychopates, qui tuent publi-
quement au meurtre » (New York
Times 12-1-63). Mais la maturation
des capitalistes, elle aussi, a des
limites. On est donc forcé de re-
commencer, en une rage d'impulsi-
on certes, aujourd'hui, la voix
de Stokely Carmichael est enten-
due de plus en plus nettement dans
le pays » (Economist du 11-1-
London).

Que dit cette voix, de quelle lut-
te s'agit-il ? D'une simple lutte en-
tre deux races ou de quelque chose
d'essentiellement important ? Pourquoi
les marxistes-léninistes et tous les
progressistes doivent-ils la soutenir
et la faire connaître ?

Des réponses apparaîtront dans le
cours de l'exposé que Stokely Car-
michael nous a fait récemment et
que nous rendons public par la pré-
sente fois. Des réponses partielles au-

— le problème de l'exploitation.
J'ai indiqué plus haut que l'objectif n°2 était une œuvre d'ensem-
ble ; simplement parce qu'il visait à résoudre un problème qui
n'est pas particulier aux Noirs ; le problème de l'exploitation de
l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur
de la peau.
Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique
à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir ==
Proletariat du monde. A cause de sa seule position sur la sueur
de l'Occident Blanc ne peut pas nier s'être exploités sur la sueur
du Noir. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises. La
même sauce. Prenez les Etats-Unis des siècles précédents. Prenez
les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. L'histoire est élo-
quente à ce sujet.
Les Blancs de l'Occident trouvent leur justification d'occidental
dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont besoin du Noir un être
sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas
s'humilier en tant qu'hommes.

— Oui, bien sûr, il y a le « Code Noir » de Colbert. Mais tout de
même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un
fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien
comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à re-
prendre les exemples.

STOCKELY. --- D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la
prise de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en
tant que Noirs que nous entendons nous battre.

Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan éco-
nomique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le
problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème
de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'im-
périalisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les
Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme
noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres.

Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive » ; il
leur faut donc aussi résister à cette culture d'imposition (le pidgin,
le petit-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparait sous la for-
me du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition,
c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée
à l'idée de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir
quelque chose en Afrique, avec le cortège de conversions forcées.

En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle
doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en tant que
système final de l'imposition culturelle). L'éducation capitaliste vise à

— Elle est nécessairement politique.
— L'une des limites objectives des dirigeants qui nous ont précédés
est la suivante : il ont fait appel aux oppresseurs et non aux
opprimés. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur di-
sons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président
Mao Tsé-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du
fusil ». C'est juste. Nous opposerons nos fusils libérateurs aux fusils
racistes de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Nous le forcerons à se battre comme nous l'entendrons. Comme
font nos camarades vietnamiens. S'il veut utiliser du napalm et des
rockets sur ses propres villes, nous n'y voyons pas d'inconvénients,
mais nous nous battons, c'est une chose entendue.

— Vois-tu un rapport entre votre lutte et celles des camarades
vietnamiens, et des autres peuples en lutte contre l'impérialisme,
U.S. en tête ?

Bien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme
sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnelle-
ment avantagée.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays
africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant
mendier chez les Blancs occidentaux.

Nous en aurons fait, pour la mobilisation de nos masses fonda-
mentales un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais
on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afri-
que à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est
paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exiler en
Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne
raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme
américain.

Toutes les petites bourgeoisies contre-révolutionnaires au pou-
voir en Afrique sont inféodées à Johnson, et exploitent leur pro-
pres frères de couleur.

— Quelle est votre tâche principale en ce moment. Celle qui re-
quiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les mouvements
contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste
blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquière le mordant of-
fensif, condition sine qua non pour briser le statut quo d'aujourd'hui.

Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King
et autres.

Pour vaincre, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havane
Déclaration de Carmichael à la suite

